

que vous apprendrez aussi vous à annoncer les merveilles de votre religion, et à contribuer aux faibles efforts de ceux qui sont chargés de cette pénible, mais bien noble tâche "de montrer à toutes les classes de la société la vertu comme la route du bonheur ; d'encourager le bien, de quelque part qu'il vienne, de corriger le mal avec l'accent de la charité, dans l'espoir de le guérir, d'enregistrer toutes les actions de vertu pour les opposer à la séduction des scandales, de réunir autant que possible, tous les esprits et toutes les volontés, afin de procurer à tous les mêmes avantages de la Religion et de la société."



### DU CATHOLICISME

DANS SES RAPPORTS AVEC LES DIVERS OBJETS DES CONNAISSANCES HUMAINES.

Le catholicisme est vraiment la religion universelle, non seulement dans le sens ordinaire de ce mot, mais parce qu'il donne les principes des divers ordres des connaissances humaines, et qu'il est la règle que doit suivre l'activité intellectuelle dans ses tendances vers le bien, le vrai, le beau ; trilogie qui embrasse tous les objets de la science et de l'art et les rapports de l'homme avec tous les êtres.

Ainsi la religion ne doit point être considérée comme un ordre de choses à part, comme une loi spéciale, réglant les affaires purement spirituelles, exprimant les rapports immédiats et directs de l'homme avec Dieu, et sans liaison avec les théories diverses de la science, sans influence sur le monde social.

C'est parce que la religion a été ainsi isolée qu'elle a perdu cet empire qu'elle exerçait jadis sur toutes les intelligences. On fit abstraction de ses principes dans les théories politiques, philosophiques, littéraires ; l'histoire fut appréciée sans elle. Regardée comme étrangère aux diverses occupations de l'esprit humain, elle fut bannie du système général des études intellectuelles. Il fut seulement permis à l'individu de lui donner accès au fonds de sa conscience. Mais comme on prétendait tout expliquer sans son intervention, que sa pensée n'était pas rappelée par un besoin continuel de recourir à ses lumières, elle fut bientôt oubliée, méconnue. La science, accoutumée à se passer d'elle, ne voyant plus quel rapport elle avait avec les besoins et l'exercice de l'intelligence, la méprisa, et mécontente des réclamations que sa voix cherchait à élever, elle finit par lui déclarer guerre ouverte, et travailla de tout son pouvoir à la détruire.

Voilà quel fut le résultat du système d'éducation qui prévalut chez les nations chrétiennes. Il y eut dans cette séparation de la religion des autres